



Mémoire d'éléphant rose
alex
toucourt

CONTACT PROMO

VS COM : +33 (0)1 73 74 10 56

Vicken Sayrin - vicken.sayrin@vscom.fr

Laurie Elsen - laurie.elsen@vscom.fr

LABEL AT(h)OME : +33 (0)1 57 42 18 90

olivier@label-at-home.com - promo@label-at-home.com

CONTACT TOUR

Robin : +33(0)6 71 03 55 04 - robinsengupta@hotmail.com

MANAGEMENT

Jeremy : +33(0)6 73 47 78 71 - jeremy.dravigny@gmail.com



at(h)ome#lab



alex
toucourt
Présentation

BIOGRAPHIE

Il fallait voir, en 2010, Alex Toucourt arpenter les travées du Printemps de Bourges, entre festivaliers aguerris et barbes-à-papa. Son énergie et sa générosité à défendre à toute heure, au moindre coin de rue, son premier disque StudiOrange, imposaient une évidence : ce gars-là en avait dans le ventre et sous le capot. Trois ans et 350 concerts plus tard, Mémoire d'éléphant rose, son nouvel album, en est une nouvelle preuve.

Exit l'intérieur douillet, son univers « acousticool » et ses couleurs dignes des années Giscard. Alex Toucourt a mis le nez dehors et s'est frotté à la vie. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a le contact rugueux. La rupture, il est vrai, a été à la mode ces dernières années. Alors, surtout, ne vous fiez pas à la pochette, si Alex Toucourt pose dans sa chambre d'adolescent, crayonnée en tous sens et raturée bien des fois, c'est pour une dernière fois revenir sur le premier lieu des rimes.

Il ne griffonne plus sur les murs. Désormais, c'est avec une gravité nouvelle qu'il dessine tempêtes intérieures et aurores incertaines. Son écriture sonante et imagée s'est chargée de poésie, sans perdre en malice. L'entêtant Amer déplaîsant et Suffit d'un rien sauront vous en convaincre. Tout comme les chansons de désamour. Variations sur un même « J't'aime plus », elles n'ont pour autant rien de nombriliste. Elles vous parlent autant qu'elles vous chantent. Mais, surtout, elles ont la politesse d'avoir l'air enjoué et le sourire aux lèvres.

Épaulé par le réalisateur Dominique Ledudal (Les Innocents, Jacques Higelin, Thomas Fersen), Alex Toucourt a soigneusement joué avec les cordes sensibles. C'est ici un trio classique qui dramatise Au milieu des ombres, une pointe de chaloupe reggae sur Pas l'amour ou quelques accents d'Afrique pour ouvrir l'album. Il faut bien ça pour éclairer la désaffection. Et pour la divertir (voire pour faire diversion), le chanteur nancéien ponctue ce deuxième album de nouveaux portraits fantaisistes et tendres. Il y croque un bad boy des bacs à sable (Gary Malabar) et un papy oublié de tous (Chienne de vie). Que voulez-vous, Alex Toucourt observe. A l'instar d'un autre fils de Lorraine, Rémi Ochlik, trop tôt disparu, il scrute nos fantômes, examine nos défaites et nos renoncements, triture ce passé qui ne passe pas.

Dans un monde en crise, Alex Toucourt est un chanteur ancré. Il veut le comprendre, le saisir. Dans son for intérieur, il sait qu'il est plus plaisant d'être aveuglé par trop de lumière que perdu à jamais dans les brumes et les mirages. Voyez, ou plutôt écoutez, La colline rouge, hymne aux hauts fourneaux de Longwy, qui fera battre à vos tempes le sang chaud du sursaut. Émouvant hommage à Lino, son grand-père mineur, venu d'Italie avec pour seul passeport un accordéon.

Sylvain Dépée



INTERVIEW

Comment présenterais-tu ce nouvel album ?

Je dirais : "Bonjour, je vous présente mon nouvel album, il est super !"

Pourquoi ce titre ?

Je n'aime pas trop l'idée d'isoler une chanson plus que les autres pour en faire le titre d'un album. J'ai choisi un bout de phrase (tiré de la chanson Au milieu des ombres) qui évoque beaucoup de choses pour moi, mais ce qui me plaît c'est de laisser chacun s'en faire sa propre interprétation.

As-tu le sentiment d'avoir une approche différente de la musique depuis ton premier album STUDIORANGE ?

Oui, c'est certain, simplement par le fait de m'être permis la liberté que je m'étais interdit jusque là, dans mon écriture comme dans ma musique.

Cet album marque une certaine évolution musicale. Est-ce que cela va se traduire par des changements, sur scène ?

Effectivement, les chansons de l'album appellent des arrangements différents sur scène, la formule sera différente, avec un bassiste, un batteur, et plus si affinités... "Mémoire d'éléphant rose" a été enregistré au Studio Garage avec Dominique Ledudal qui a notamment travaillé avec Tryo, Les Rita Mitsouko ou les Innocents.

Comment s'est passée cette rencontre ?

Je connaissais son travail par les disques qu'il avait enregistrés, Stef (mon directeur artistique) et moi avions vraiment envie de collaborer avec lui pour la réalisation de l'album. La rencontre s'est faite en toute simplicité, je suis allé le voir avec quelques maquettes. J'ai eu la chance que mon travail le touche. Professionnellement autant qu'humainement, ça a été un vrai kif de travailler en binôme avec lui.

"La colline rouge" évoque le passé sidérurgique de Longwy, ta ville natale. C'était important pour toi d'en parler ?

Oui, à travers cette chanson je voulais rendre hommage à mes 2 grands-pères et mon père qui ont passé leur vie à l'usine, et à tous les ouvriers confrontés à la crise de la fin des années 70. C'est aussi pour moi une façon de ne pas oublier d'où je viens et de contribuer à décoller cette étiquette de "ville sinistrée" qui peine à s'estomper.

Tu joues beaucoup avec les mots, leur sens, leur sonorité. Comment écris-tu tes chansons ?

Difficile de répondre de façon originale à cette grande question... J'écris sur ce que je vis de près ou de loin, sur ce qui me touche, ou bien j'invente des histoires. Je n'ai pas de réelle recette, c'est un peu au cas par cas. Et j'aime écrire parallèlement texte et musique, de façon à ce que l'un nourrisse l'autre, qu'ils évoluent simultanément.

Entre ton projet solo et tes précédents groupes, tu n'es plus très loin des 1000 concerts. Quelle importance représente la scène pour toi ?

C'est par ça que j'ai commencé, j'ai beau avoir un horrible trac à chaque fois, l'échange avec un public c'est ce que je préfère. Le partage de l'instant me porte et me nourrit.